

## Première conférence internationale sur l'états des lieux de la Biodiversité du bassin du Congo

### Rapportage de la table ronde tenue à l'Afraco le 10 juin 2014 à 13 h

**Modérateur:** Andrew Wardell du Cifor

Participants à la table ronde: Dedha Djailo de l'Unikis, Dudu Akaibe du CSB, Baudouin Michel de l'Eraift, John Harts de Tshuapa Lomami Lualaba TLL, un représentant de l'ICCN, Doumenge du Cirad, deux représentants du bassin de l'Amazonie

Le débat s'est ouvert autour du renforcement des capacités

**Question 1:** Quelle est la solution pour pallier à l'agriculture itinérante sur brûlis? que faire pour que la forêt ne puisse pas continuer à payer la lourde facture du déboisement?

Réponse de Dudu: c'est un grand défi pour la conservation des forêts, que faire pour sédentariser l'agriculture. Partout dans le monde la plus part de pays ont stabilisé l'agriculture, les efforts doivent être fournis dans ce sens au sein du bassin du Congo.

**Question 2:** Dans le cadre du développement durable, que nous inspire le Brésil?

Réponse: Beaucoup de recherches s'effectuent pour améliorer l'agriculture et l'élevage. C'est le cas de l'agricultural technology, une sorte de recherche appliquée pour lutter contre le ramassage, la cueillette etc...Il y a également ce qu'on appelle family farm approaches où sur les 100 ha par famille, 80% doivent être gardés comme forêt.

Un autre point fondamental entre le Brésil et le bassin du Congo est la réduction de 60% de reboisement par l'accès aux crédits. Donner l'argent à la population locale sur base de leur performance, donner l'argent aux enfants pour aller à l'école tels sont quelques conseils adressés aux décideurs congolais.

John Harts: la mise en place des barrages hydroélectriques pour produire du courant électrique réduirait sensiblement le reboisement.

Doumenge: Certaines choses se sont améliorées dans les exploitations. Il y a un projet autour de charbon de bois et tant d'autres choses intéressantes.

**Question 3:** Mampeta pense que le grand défi est de concilier l'importance à conserver avec les besoins des communautés locales, comment faire?

Réponse: L'ICCN est entrain de penser comment il peut faire pour que les communautés puissent bénéficier des avantages issus de la conservation. Les programmes communautaires qui visent à associer les communautés locales à la gestion des recettes régénérées suite à la conservation.

Baudouin Michel: L'ICCN ne peut pas résoudre seul un ensemble de stratégies de conservation. Il faut élargir l'intervention à l'échelle plus importante que les aires protégées. Les problèmes sociaux ne concernent pas seulement l'ICCN, il est important de coordonner ces actions avec l'ensemble du pays ou soit élargir à beaucoup d'autres acteurs que l'ICCN.

Bénoit Dedha: On ne doit pas conserver pour conserver, mais plutôt pour une meilleure utilisation des ressources naturelles.

Philippe: Les services agricoles sont mieux indiqués pour animer de tels programmes.

John Hart: d'énormes ressources ne sont pas encore mises à l'abri, il faut protéger aujourd'hui si on veut bénéficier des services environnementaux demain. Proposition concrète, réserver une forêt pour le charbon.

Punga: A Kinshasa, une ONG a initié le jardin et l'élevage de secours dans les parcelles: poules, légumes, pisciculture

**Question 4:** Qu'en est-il de la sécurité des aires protégées? La conservation de la biodiversité dans ces zones implique le MECNT, l'ICCN et autres comme la défense et l'armée?

Réponse: Pour la RFO et Maïko, le processus de sécurisation est en cours, une équipe est à pied d'œuvre pour identifier et sécuriser ces aires protégées et faire le suivi en long terme.

Dudu: le renouvellement du personnel dans les aires protégées s'impose. Il faut créer une école des gardes et écogardes pour sécuriser ces zones. L'Etat congolais doit autoriser l'ouverture de telles sections.

**Question 5:** L'eau c'est la vie, pourquoi refuser l'accès à l'eau aux Tchadiens?

Réponse: C'est un sérieux problème, le ravitaillement du lac Tchad à partir du bassin du Congo. Il ne faut pas le faire sans études approfondies comme préalables, il faut prendre trop de précautions.

**Question 6:** le rôle de la femme dans la gestion des ressources naturelles, elle protège, elle pollue et conserve la biodiversité en même temps. Cette actrice privilégiée de la société ne doit pas être ignorée.

**Question 7:** Les forêts communautaires n'existent pas en R.D.Congo?

Réponse: La foresterie communautaire est à ses débuts en R.D.Congo. Un projet est opérationnel sur le site Uma (pk 92 sur l'axe routier Kisangani - Ituri) avec un plan d'aménagement pour le développement intégré de ce territoire. Les textes légaux sur la foresterie communautaire ne sont pas disponibles.

ICCN: autour du Parc National de Kahuzi Biega il existe une forêt communautaire Kasese qui sera une sorte de corridor écologique pour relier le Parc National de Maïko et le Parc National de Virunga.

Pour finir, Andrew Wardell a recommandé quelques articles pour éclairer la lanterne de tout et chacun avant de remercier tous les membres du panel et les participants, une manière de colorer en gras les défis soulignés tout au long du débat. Il s'agit de:

-dispositif feu de brousse

-paysage paysanne

-Renforcer tous les aspects sur décentralisations

-impacts, changements, reformes.

Fait à Kisangani, le 23 juin 2014

Consolate Kaswera Kyamakya

Rapporteur